Sur la gastrotomie.

La Savante dissertation de monsieur hevin sur l'opération de la gastrotomie dans le cas de volvulus, a fait bannir de la chirurgie ce procédé si Séduisant au premier coup d'oeil et qui avoit été adopté par quelques maitres de l'art. les principales raisons qui ont servi de base a la doctrine de mr hévin, Sont le défaut de Signes qui puissent caractériser cette maladie, et constater la place précise qu'elle occuppe dans le conduit intestinal: en effet, une obstruction causée par des matiéres endurcies, des corps étrangers, une bride quelconque, qui en rétrécissant le diamètre de l'intestin, empêchent l'écoulement des matieres, produisent, de même que le volvulus, les accidents de la passion iliaque; et la tension douloureuse égale dans tous les points de la capacité du bas ventre, ne permet point de prononcer Sur l'endroit précis qui en est le Siége: mais s'il Se rencontroit des cas ou les Signes caractérisassent non-Seulement la maladie, mais encore le lieu qu'elle occuppe, il n'est point douteux qu'on ne doive alors recourir a l'opération proposée, plutot que d'abandonner le malade, Sinon a une mort certaine, du moins aux ressources douteuses et extrêmes dont la nature Se sert Si rarement. l'observation Suivante Semble prouver, que ces cas Se présentent quelques fois dans la pratique, et que le malade qui en fait le Sujet auroit pu trouver Sa guerison dans le tranchant du fer, Si l'on eut fait plus d'attention aux Signes de Sa maladie, et Si l'on eut eu le courage de recourir a ce moyen.

au mois d'aoust de l'année 1771, on apporta a l'hopital militaire de la ville de nancy, un Soldat du régiment de tourenne infanterie, tourmenté depuis deux jours de douleurs violentes de colique, qu'il rapportoit a la région hipogastrique: cet homme étoit agé d'environs quarante ans, et d'un tempérament bilieux: le médecin qui le vit, lui ordonna deux Saignées médiocres, lui prescrivit une boisson adoucissante, une potion d'huille d'amandes douces et de Sirop de capillaire, et plusieurs lavemens émollients. tous ces Secours lui furent administrés, Sans aucun Succes: le vomissement Survint, il rendoit tous les bouillons qu'on lui donnoit, et rejettoit même quelques fois des matieres bilieuses. les douleurs continuèrent a se faire sentir, avec la même violence, pendant pres de deux mois, et les vomissements ne cédèrent a aucun Secours. on employa dans les commencements tous les remèdes propres a dissipper l'inflammation; parmi les quels les fomentations émollientes, et les bains d'eau tiède, ne furent point oubliés: on caractérisa alors Sa maladie, de vents qui distendoient les intestins, et l'on employa les remedés

ARC 49
n° 78

propres a dissipper les flatuosités; les vomissements devinrent moins fréquents, et le malade rendoit quelques matières par les selles: cependant les douleurs continuoient toujours; il maigrissoit a vuë d'oeil et tomboit peu a peu dans une foiblesse extreme. on avoit toujours continué l'usage des lavemens; il les rendoit d'abord avec facilité, mais par la suite on ne put plus en introduire qu'une petite quantité, et il ressentoit des douleurs terribles, lorsque l'infirmier qui les lui administroit, faisoit effort pour faire pénétrer une plus grande quantité de liquide. quelques tems apres, l'infirmier sentit a l'extrémité de sa canulle, un corps qui empéchoit de la faire pénétrer plus avant, et bien tot il ne put plus l'introduire du tout. frappé de ce phénomène, j'insinuai avec précaution mon doigt indicateur graissé d'huille, dans le rectum et je touchai un corps mol qui me sembla être l'intestin lui même; je ne doutai point alors que ce ne fut une véritable invagination. je proposai ce que j'avois découvert, on ne gouta point mon sentiment et le malade mourut dans le marasme au bout de deux mois de souffrance.

l'ouverture de son cadavre fut faite en présence du médecin, du chirurgien major et de plusieurs élèves. les intestins nous parurent enflammés et livides; on fit l'examen du rectum et l'on fut fort étonné de trouver un volvulus des plus considérables, formé par l'intestin colon qui s'étoit insinué dans le rectum de plus de la longueur d'un pied. cette portion d'intestin paroissoit libre et flotante dans le rectum, et n'avoit contractée aucune adhérence, si ce n'est a l'endroit du replis, ou il nous fut impossible de les séparer. nous détruisimes assez facilement la plus grande partie de ce volvulus, en retirant l'intestin colon, a l'exception du replis ou ~~il~~ ces viscères avoient contractés une union très intime. la maladie parut singulière a ces messieurs, et ils furent d'autant plus étonnés qu'ils s'attendoient a trouver le conduit intestinal distendu par une grande quantité d'air: pour moi, je ne pus m'empécher de faire quelques réflexions sur les moyens curatifs qu'on auroit pu employer, et je crus entrevoir la possibilité de la gastrotomie, en me rappellant les signes diagnostiques de cette maladie; en effet cette masse qui avoit paru dans le rectum, et qui avoit augmenté ensuite peu-a-peu, jusqu'a se faire sentir a deux pouces de l'anus, sa molesse, les accidents de la passion iliaque; tout cela n'annonçoit il point assez l'existence d'un volvulus. on ne pouvoit point attribuer ces accidents a une hernie, puis qu'il ne paroissoit

aucune tumeur a l'exterieur ; a des corps étrangers, puis que le malade n'en avoit avalé aucun ; a des excrémments endurcis ou a des pierres formées dans les intestins, puis que le tacte manifestoit une tumeur d'une nature différente. Si ces signes étoient suffisants pour caractériser cette maladie, il ne restoit donc plus qu'a décider quel endroit du ventre il faloit ouvrir pour y remédier ; l'anatomie venoit alors a notre secours, et nous apprennoit, que le colon apres avoir fourni son grand arc, passe du coté gauche, et s'abouche avec l'intestin rectum : il n'y avoit donc que le colon qui peut pu former ce volvulus, et l'on étoit sur de découvrir la maladie, en faisant une incision dans l'aine gauche. on me dira peutêtre, a quoy serviroit cette incision, si l'on trouvoit des adhérences ou de la gangrène ? je répondrai a cela, qu'en faisant cette opération de bonheur, on peut prévenir ces deux accidents ; et que quand même ils auroient lieu, on pourroit encore sauver la vie au malade, soit en pratiquant la méthode de ramdôhr, soit en procurant un anus artificiel &c.

le cas que je viens d'exposer n'est point nouveau, la quatrieume observation rapportée par monsieur hévin en est une preuve ; peutêtre le rencontreroit on plus souvent, si l'on négligeoit moins l'ouverture des cadavres.

observation

Sur un Spermatocele terminé par gangrene, a la suite d'une gonorrhée virulente, pour servir de preuve a la théorie de la non-régénération de chairs dans les playes avec perte de substance.

Sur la fin de l'année 1772, un soldat du régiment de tourenne se présenta a l'hopital militaire de la ville de nancy, je lui trouvai le testicule gauche considérablement tuméfié par la suppression de l'écoulement d'une gonorrhée vénérienne ; la douleur et la tension inflammatoire étoient a un tres haut dégré : on employa d'abord pour y remédier, les saignées, les boissons anti-phlogistiques, les topiques anodins et résolutifs et tous les autres secours indiqués en pareil cas ; mais tout fut inutile, rien ne put jamais empêcher la tumeur de se terminer par gangrène : on fit les incisions convenables, et l'on employa les remedes appropriées ; les accidents diminuerent alors a vue d'oeil, et la suppuration qui survint

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

acheva de calmer l'orage. la moitie du Scrotum tomba en lambeaux, et le testicule lui même s'exfolia. la marche de la nature étoit aisée a suivre dans ce cas; et les moyens quelle devoit employer pour la consolidation, ne pouvoient échapper a un oeil attentif. Si la régénération avoit eu lieu le Scrotum se seroit prolongé sur la surface du testicule découvert, qui seroit resté de niveau avec l'autre, et qui auroit été recouvert d'une cicatrice fort étendue: mais c'est justement ce qui n'arriva pas; le testicule découvert se releva peu a peu en perdant le niveau quil gardoit avec l'autre, et il s'en approcha assez pour permettre aux téguments de le recouvrir; cette opération étant secondée par l'affaissement des parrois de l'ulcere, ses dimentions diminuèrent tellement quil ne resta quune tres petite cicatrice, de la quelle partoient en manieres de rayons, des enfoncements sillonnés semblables a ceux qui s'observent a l'ouverture d'une bource fermée par des cordons. il est inutile de m'étendre davantage sur des réflections relatives a ce sujet; les plus prévenus pour le systéme de la régénération des chairs, ne pourront certainement en appercevoir aucun vestige dans cette observation, et ils seront aumoins forcés d'avouer que la nature sait diversifier ses moyens, suivant l'exigence des cas.

---

par M. Rolandre
fils.